



**DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION A L'OCCASSION
DU LANCEMENT DES ACTIVITES DU PROJET D'URGENCE AGRICOLE
MAIRIE DU 4^{ème} ARDT – 12 MAI 2014**

Monsieur le Président du Conseil National de Transition,
Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,
Mesdames, Messieurs le Membres du Gouvernement de Transition,
Mesdames, Messieurs les Membres des Cabinets de la Présidence de la République, du
CNT et de la Primature,
Madame la Première Vice-Présidente de la Délégation Spéciale de la ville de Bangui,
Honorables Conseillers Nationaux de Transition,
Madame le Préfet de l'Ombella Mpoko,
Monsieur le Sous-Préfet de Bimbo,
Monsieur le Maire de Bimbo et de Bégoua
Habitants des huit (08) arrondissements de Bangui, de Bimbo et de Bégoua,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Il y a une semaine, jour pour jour, lors de mon bilan des 100 jours à la tête de l'Etat, je déclarais que mon gouvernement et moi travaillions au stade de fondation de la maison Centrafrique. A ce stade, il est difficile d'apprécier l'avancement des travaux et c'est plus tard que les résultats de ces efforts apparaîtront au grand jour pour qu'on les observe.

Aujourd'hui, nous venons lancer un double projet pour toute la ville de Bangui et les communes de Bimbo et de Bégoua qui commence par le 4^e arrondissement. Je remercie du fond du cœur les Autorités locales et la population du 4^e arrondissement pour leur accueil si chaleureux qui se traduit par leur forte présence à cette cérémonie.

Mesdames et Messieurs,

Le choix des localités retenues pour ce projet n'est pas fortuit ; il s'agit des zones ayant comme activités principales le maraichage et les cultures vivrières. Ce choix témoigne de notre volonté de relancer les activités maraichères et vivrières dans la ceinture de Bangui afin d'éviter une rupture d'accès à la nourriture sur les marchés de Bangui et des ses environs et de réduire ainsi le risque d'une insécurité alimentaire.

Le lancement de ces projets témoigne surtout de notre ardente volonté d'encourager les femmes, les jeunes et les personnes déplacées à retourner à notre terre nourricière, après plusieurs années d'oubli du monde agricole.

Ce lancement intervient dans un contexte marqué par l'insécurité et ses effets néfastes sur les activités agricoles dans notre pays. Heureusement que la communauté internationale est là à nos côtés. Et si nous Centrafricains, nous aidons cette communauté internationale par des actes de bonne volonté, la paix reviendra petit à petit dans notre pays, comme nous le constatons déjà à Bangui et progressivement dans nos provinces.

Une des pistes de solutions au retour de la paix est, me semble-t-il, le retour à la terre, comme je l'ai dit plus haut. C'est grâce à cette terre que nous pouvons produire la nourriture, trouver de l'eau à boire, élever les animaux, construire des habitations et avoir de l'argent pour nous soigner, nous habiller et envoyer nos enfants à l'école. En retournant vers notre terre, nous aurons la sécurité alimentaire et par voie de conséquence la sécurité proprement dite.

C'est sur la base de cette conviction que le Gouvernement, par le truchement du Ministère en Charge du Développement Rural, a élaboré, de concert avec nos partenaires financiers, les deux projets que nous lançons aujourd'hui.

Le premier projet qui sera implanté à Ngoulékpa est financé par le Gouvernement Allemand via l'ONG WWH. Le Responsable Allemand de cette ONG est déjà en pleine activité à NGOULEKPA et je saisis cette occasion pour le féliciter et remercier la République Fédérale d'Allemagne, au nom de la République Centrafricaine. Comme le dit un vieux dicton : c'est dans les moments difficiles qu'on connaît un vrai ami.

Ce projet consistera à mettre en valeur les 100 ha de terre disponible à NGOULEKPA avec l'aménagement des points d'eau, des parcelles de productions maraichères et une zone d'habitation.

La vision du projet est d'aménager à court terme une communauté de vie à NGOULEKPA, avec des habitations, une école et un centre voire même un marché des produits maraîchers. Dans ces conditions, les producteurs seront à l'aise et échapperont aux différentes corvées de transport d'eau et surtout les femmes seront dispensées d'aller vendre leurs produits loin de leur habitation.

Ce projet à impact rapide sera conduit par le Ministère en Charge du Développement Rural, certaines ONG avec l'assistance technique de la FAO.

Mais pour permettre la mise en œuvre de ce projet dans les meilleures conditions, la sécurité doit revenir à Ngoulékpa. Des informations persistantes font état de bandes armées qui terrorisent les habitants de Ngoulékpa. Je demande à la Police, à la Gendarmerie et aux forces d'EUFOR RCA de multiplier les patrouilles à Ngoulékpa afin

de permettre aux populations de Ngoulekpa d'y exercer leurs activités en toute quiétude. Les populations doivent s'organiser pour leur part afin de barrer la route à tous les bandits qui troublent leur tranquillité.

Le deuxième projet est financé par un fonds fiduciaire africain, déjà approvisionné par l'Angola et la Guinée Equatoriale. Ce fonds accordé à la République Centrafricaine est géré par la FAO. Dans le cadre de ce projet, en plus de la fourniture des semences et des matériels aratoires aux agricultures, il y a un volet élevage et pisciculture pour la production de la protéine animale. Car, l'objectif est de pallier la pénurie de la viande de bœufs à Bangui dont souffre la population.

Les bénéficiaires de ce projet sont des groupements répartis dans tous les huit arrondissements de Bangui et les communes de Bimbo et de Bégoua. Ils sont constitués des :

- jeunes déplacés internes et de femmes pratiquant l'aviculture,
- les pisciculteurs

Dans le domaine de l'aviculture.

- 50 poulaillers seront construits et équipés en matériels d'élevage pour chaque groupement de 10 jeunes, à raison de 05 poulaillers par arrondissement de Bangui, Bimbo et Bégoua;
- Chaque groupement de jeunes bénéficiera de 500 poussins d'un jour, des aliments pour la durée de la première bande et d'un kit de produits vétérinaires ;
- 50 groupements des anciens aviculteurs dont 50% de groupement féminin recevront 500 poussins d'un jour, d'aliments complets volaille pour la durée de la première bande et un kit de produits vétérinaires.

Dans le domaine de la pisciculture

- 25 ha d'étangs appartenant à 60 groupements de pisciculteurs de Bangui et ses environs seront aménagés;
- 2.000 kg d'alevins de *Tilapia nilotica* seront fournis à ces groupements;

Que ce soit dans le domaine de l'élevage de volailles ou de la pisciculture, le suivi technique sera assuré par les structures techniques du Ministère en Charge du Développement Rural.

La Mairie de Bangui veillera quant à elle à l'aspect durabilité du projet. Un mécanisme de remboursement sera mis en place pour que d'autres nouveaux bénéficiaires puissent recevoir à leur tour à partir des remboursements des premiers.

Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Vous aurez compris pourquoi je disais que la reconstruction de la République centrafricaine passe par un retour à notre terre nourricière. Petit à petit, les projets de ce genre déjà élaborés par le gouvernement par le biais du Ministère en Charge du Développement Rural seront mis en œuvre. Pour ma part, je suis convaincu qu'avec un secteur agricole fort, le problème de l'emploi des jeunes trouvera un début de solution et la délinquance ambiante baissera d'intensité. Car, si nos jeunes sont occupés, je suis persuadée qu'ils seront moins tentés de prendre des armes pour détruire leur propre pays. Au-delà, ils auront un penchant naturel à préserver ce qu'ils auront obtenu au prix d'un dur labeur.

C'est le lieu de saluer les initiatives hardies et pertinentes du Ministère en Charge du Développement Rural qui concrétisent une dimension essentielle de la stratégie de sortie de crise que le Gouvernement a élaborée et qui sera mise en œuvre.

Compte tenu de l'importance stratégique de ces projets, je demande au Ministre d'Etat d'en faire un suivi régulier et de m'en rendre compte périodiquement de manière que la réussite de ces projets pilotes servent de modèle pour les autres sites à travers tout le pays.

A tous les futures bénéficiaires de ces projets, je les exhorte à en prendre la mesure et à percevoir l'intérêt que cela représente pour eux dans le contexte actuel. On reproche souvent aux Centrafricains de ne pas mener les projets à leur terme, encore moins de les pérenniser à cause de leur manque de sérieux et leur laxisme. C'est à vous qu'il revient de porter un démenti formel à ce préjugé en administrant la preuve de votre conscience professionnelle et de votre abnégation au travail dans la discipline et dans l'unité. Vous avez une chance et une opportunité que d'autres Centrafricains n'ont pas, vous devez la saisir au bond en mettant en pratique les précieux conseils que les techniciens vont vous prodiguer.

Sur ce, je **lance** officiellement les deux projets que sont :

- Le Projet WHH allemand et ;
- Le projet d'urgence de réinsertion socio-économique des jeunes et des femmes vulnérables affectés par les multiples crises militaro-politiques que traverse la République Centrafricaine

Vive la République Centrafricaine.

Je vous remercie.